

Anthropologie linguistique

Francis Zimmermann



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20038>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 381-382

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Francis Zimmermann, « Anthropologie linguistique », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20038>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie linguistique

Francis Zimmermann

Francis Zimmermann, *directeur d'études*

Des ornements du discours aux mises en scène de la voix

- 1 POURSUIVANT mes recherches sur l'invention de dispositifs informatiques susceptibles de modéliser les arts de parole, je me suis particulièrement attaché aux formes de discours et de gestuelle exploitant la poéticité naturelle de la langue. Les ornements du discours qui composent ce que l'on appelait jadis la rhétorique, dans telle ou telle langue, peuvent faire l'objet, à mon sens, d'une fructueuse enquête ethnographique. Je suis parti de Roman Jakobson et Paul Zumthor pour situer le parallélisme poétique et « la notion de style formulaire oral » dans le contexte plus large d'une anthropologie de la vive voix, en illustrant la structure énonciative de ce style formulaire oral d'un exemple de première main, les chants Toda. Puis, revenant en Europe et prenant pour guide *La Parole baroque* d'Eugène Green, je me suis placé à l'époque suivant la naissance de l'art théâtral moderne et de l'opéra au début du XVI^e siècle et précédant l'avènement du classicisme au XVII^e siècle, pour étudier l'articulation entre la voix et le geste, le dire et le chanter, et ce qu'on appelait « l'éloquence du corps ».
- 2 Je croisais deux approches très différentes de la gestuelle et relevant de deux cultures différentes : d'un côté l'expérience des arts vivants, et de l'autre les sciences cognitives. D'un côté nous disposions des témoignages et des réflexions théoriques sur la pratique du théâtre et des spectacles privilégiant le geste, le masque, la pantomime et l'alliance de la parole à la musique et à la danse dont un exemple pourrait être *Le Canoë de papier* d'Eugenio Barba. De l'autre nous suivions le développement actuel des recherches cognitives américaines sur *language and gesture*.
- 3 Nos scénographies de la voix s'inscrivent dans un carré logique où s'opposent respectivement texte et performance d'une part, réalité et fiction d'autre part. J'ai

repris d'abord l'analyse d'une dichotomie classique, mais datée, entre le texte de la pièce et la représentation théâtrale. C'est lorsque la représentation théâtrale, conçue comme une « représentation » et une réitération du texte de la pièce, est remise en question, que s'ouvre l'époque des *performance studies* centrées désormais sur les performances sans texte. Roland Barthes, dans *De l'œuvre au texte* (1971), utilisait une terminologie ambiguë selon laquelle le « Texte » (ouvert) était à l'« Œuvre » (fermée) ce que pour nous aujourd'hui la performance est au texte. J'ai abordé ensuite la question des rapports entre réalité et fiction. Le rapprochement instauré par Victor Turner dans les années soixante entre théâtre et rituel et sa problématique de la liminalité nous mettait sur la voie de ce qui prend la forme aujourd'hui, grâce aux développements de l'informatique, d'une dialectique entre la présence physique et la réalité virtuelle. Nous devons nous libérer des *a priori* de l'anthropologie religieuse et de l'herméneutique, pour interpréter la liminalité (selon Victor Turner) comme instauration ou énonciation d'une réalité virtuelle et pour l'analyser non plus (comme il le faisait) en termes de symboles et croyances, mais avec les outils conceptuels de l'informatique.

- 4 J'ai commencé d'appliquer ces outils d'analyse à des arts de parole – chansons, discours rapporté, skaz, textes à double sens, métalepses et autres procédés d'oraliture – fixés dans l'écriture. La recherche anthropologique subit une double contrainte : elle est ethnographiquement située, et le choix de ses objets d'étude est déterminé par les langues étrangères que nous pratiquons et les spectacles que nous observons dans nos enquêtes de terrain. J'étudie donc la littérature malayalam – y incluant tous les spectacles en langue vernaculaire – en la traduisant pour la scénographier dans ma langue maternelle. Mon propos est d'appliquer les méthodes actuelles de traduction multimodale mises au point en informatique (ce qu'en anglais on appelle *localization*) à l'étude d'une littérature exotique.
- 5 Le séminaire a accueilli en mars l'anthropologue et linguiste John B. Haviland (Université de Californie à San Diego) et en mai l'ethnomusicologue Richard K. Wolf (Université d'Harvard), professeurs invités à l'EHESS, pour des présentations de leurs recherches linguistiques et musicales chez les Maya (Haviland) et les Kota du sud de l'Inde (Wolf).

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie